## [ARTICLE 414.]

\* 4 Duranton, ) 369. Le droit de faire des constructions et I plantations sur le sol est, comme on le voit, simplement restreint par l'effet des dispositions du titre des servitudes; restriction qui a lieu, par exemple, quand le propriétaire s'est interdit, en faveur du voisin, de bâtir sur son fonds, ou de bâtir au-delà de telle hauteur, ou qu'il lui a concédé une servitude active, comme un droit de passage ou de conduite d'eau; ce qui sans doute ne l'empêche pas toujours de bâtir d'une manière absolue, mais ce qui lui interdit du moins le droit de rien faire qui puisse nuire à l'exercice de la servitude. Cette première règle reçoit encore la limitation que réclame la sûreté publique. Ainsi, par exemple, un propriétaire ne pourrait bâtir à une hauteur démésurée, il serait obligé de se soumettre aux usages et règlements qui existent à cet égard pour prévenir les accidents.

370. Au reste, de ce que la propriété du sol emporte celle du dessus et du dessous, ce n'est pas néanmoins dans tous les cas que le propriétaire du sol est propriétaire du dessus et du dessous : la règle n'est qu'une conséquence légale et ordinaire du droit de propriété, une présomption générale mais une présomption qui fléchit devant la volonté du maître du fonds.

En effet, dans le domaine congéable et dans la constitution du droit d'emphytéose ou de superficie, dont nous avons parlé plus haut, les édifices et superficies ne sont point la propriété du maître du sol tant que le droit du domanier, de l'emphytéote et du superficiaire subsiste: l'un a le domaine direct, l'autre le domaine utile; et c'est la superficie qui produit généralement l'utilité de la chose.

Ce contre-mur n'est pas nécessaire, quand le mur voisin, qui sert de pignon à une voûte faite en berceau, sert pareille-

<sup>\*</sup> Merlin Rép. { Le propriétaire d'un fonds est maître d'y Vo. Cave. } faire les caves qu'il juge à propos, pourvu que, si elles joignent l'héritage du voisin il ait l'intention d'y faire un contre-mur.